



# FAITS & DOCUMENTS

LETTRE D'INFORMATIONS CONFIDENTIELLES FONDÉE PAR EMMANUEL RATIER

## SOMMAIRE

N° 512 9 €

- PORTRAIT : PAP NDIAYE (p.1-2,6-7,9)
- POLITIQUE : (p.3-4)
- LOBBIES : (p.5)
- PORTRAITS : (p.8-9)  
LE GOUVERNEMENT BORNE (2)
- KIOSQUE : (p.10-11)
- POLITIQUEMENT INCORRECT : (p.12)

## INDEX

Adesina A. ....	p.4	Jost B. ....	p.2
Badinter É. ....	p.2	Kauffmann S. ....	p.5
Barrot J.-N. ....	p.8	Lazarus A. ....	p.2
Bezombes P. ....	p.5	Lazarus J. ....	p.2
Binder D. ....	p.3	Légasse P. ....	p.4
Borne É. ....	p.5	Leoni C. ....	p.5
Boucheron P. ....	p.7	Louette P. ....	p.10
Bourdillon F. ....	p.5	Lozès P. ....	p.6
Bourg D. ....	p.5	Macron E. ....	p.3
Butel M.-C. ....	p.5	Membre A. ....	p.3
Cagé J. ....	p.5	Ndiaye M. ....	p.2
Cambadélis J.-C. ....	p.6	Ndiaye P. ....	p.1
Cendrey J.-Y. ....	p.2	Olivennes D. ....	p.10
Colon D. ....	p.5	Pavageau P. ....	p.5
Coquery-Vidrovitch C. ....	p.6	Péresse V. ....	p.12
Delassus P. ....	p.11	Polony N. ....	p.10
Dussot O. ....	p.8	Rivière C. ....	p.7
Erra M. ....	p.7	Roussel F. ....	p.5
Farnaud C. ....	p.4	Rubinstein A. ....	p.9
Ferry L. ....	p.5	Saïd R. ....	p.10
Fourest C. ....	p.11	Spitz B. ....	p.10
Guérini S. ....	p.8	Stora B. ....	p.4
Hafiz C.-E. ....	p.5	Terrais B. ....	p.5
Hajdenberg J. ....	p.3	Thibault B. ....	p.5
Haltzel M. ....	p.5	Tin L.-G. ....	p.6
Hamilton D. ....	p.5	Wauquiez L. ....	p.9
Huchon T. ....	p.5	Weil F. ....	p.9

## PORTRAIT

## PAP NDIAYE

**S'il cristallise sur sa personne la guerre microcholine entre « les deux gauches irréconciliables » (Manuel Valls) à savoir la gauche dite « laïque et républicaine » d'un côté et la gauche intersectionnelle importée des États-Unis de l'autre (ce qui signifie au passage que la gauche truste l'intégralité du débat public), l'ascension de Pap Ndiaye est surtout le symptôme de l'effondrement total de l'intelligentsia française...**

« Je suis un produit de l'école républicaine française et de l'affirmative action américaine. [...] Quand on parle de la couleur de la peau, on vous sort le missel républicain ».

Pap Ndiaye, *Le Monde*, 3 janvier 2009.

« Notre mission première, c'est faire de l'immigration un élément central de l'histoire nationale. [...] Les questions postcoloniales et intersectionnelles commencent à trouver une toute petite place dans l'université française. Si on cesse de les enseigner, où iront les étudiants ? [...] Qu'est-ce qui fait descendre les jeunes dans la rue ? Greta Thunberg, #metoo, Black Lives Matter ».

Pap Ndiaye, *Le Monde*, 20 mars 2021.

« Réputé partisan du consensus, sa personnalité pourrait être un atout pour favoriser la réconciliation avec le monde enseignant, très critique à l'égard de Jean-Michel Blanquer, même si certains considèrent qu'il serait proche de certaines théories Woke, lui reprochant notamment d'avoir voulu minimiser l'influence de l'islamo-gauchisme à l'université. »

*Bulletin Quotidien*, 23 mai 2022.

« Pap Ndiaye raisonne comme s'il n'existait qu'un chemin unique pour combattre les inégalités en présentant le modèle américain comme un exemple à suivre pour la France. »

Gérard Noiriel, 23 mai 2022.

« Nous passons quand même d'une culture politique exigeante en matière de laïcité à une culture politique très différente. »

Jean-Louis Boulanges, *France Info*, 21 mai 2022.

« Pap est un super diplomate. Il est bienveillant, capable d'écouter, d'expliquer pendant des heures... À sa place, j'aurais déjà tué trois personnes. »

Pascal Blanchard, historien « décolonial », *M, Le magazine du Monde*, 5 juin 2021.

« On est sur la même ligne. »

Rokhaya Diallo, *M, Le magazine du Monde*, 5 juin 2021.

« Pap est comme un galet, lisse en apparence, avec des convictions très dures au-dessous. »

Constance Rivière, *M, Le magazine du Monde*, 5 juin 2021.

« L'éducation à la sexualité est une obligation légale dans le premier et le second degré. De grandes disparités persistent : nous devons et pouvons faire mieux. »

Pap Ndiaye, *France Info*, 12 septembre 2022.

« Il n'y a pas de compromis à avoir avec le RN, c'est ma boussole politique. »

Pap Ndiaye, *Le Parisien*, 26 juin 2022.

« Le ministre qui veut réconcilier la nation. »

*Le Monde*, 25 juin 2022.



## **PORTRAIT**

**Pap Ndiaye** est né **Papa, Amadou, Awa N'Diaye** le 25 octobre 1965 à Antony (Hauts-de-Seine). S'il a supprimé l'apostrophe de son patronyme, il n'a pas gardé la majuscule au D de « N'Diaye » contrairement à sa sœur cadette, l'écrivain **Marie NDiaye**. Née le 4 juin 1967 à Pithiviers (Loiret), cette dernière, ancienne pensionnaire de la *Villa Médicis*, a été repérée par l'éditeur **Jérôme Lindon** aux *Éditions de Minuit* alors qu'elle était lycéenne, puis immédiatement promue dans *Libération* par **Michèle Bernstein** (*A star is born*, 14 février 1985). Quinze ans plus tard, *Livres Hebdo* (9 mars 2001) récapitulera l'œuvre de cette rivale de **Marie Darrieussecq** : « Marie NDiaye, dont l'univers est profondément onirique, décrit la société actuelle. Rejets xénophobes, problèmes d'intégration, transmission générationnelle, familles recomposées. [...] La critique adore, le public ignore ». Goncourisée (2009), elle s'est fait remarquer avec son époux, **Jean-Yves Cendrey**, également écrivain, en proclamant, dans *Les Inrocks*, fuir la France avec leurs trois enfants pour protester contre la « potion électoralement magique [de **Nicolas Sarkozy**], faite d'un volume de libéralisme et d'un fond de cuve du Front national » (*Le Nouvel Observateur*, 19 novembre 2009).

Pur produit de la classe moyenne supérieure occidentale, Pap Ndiaye est le fils d'un Sénégalais, **Tidiane N'Diaye**, ingénieur des Ponts et Chaussées (*Le Monde* indique qu'il dirigea le *Port autonome de Dakar*) et d'une Française, **Simone Rousseau**, enseignante en collège qui a élevé seule ses deux enfants : « Il ne s'étend pas davantage sur ce père sénégalais parti sans prévenir quand il avait 2 ans [...]. Il est parti. Elle l'a attendu, sans chercher à savoir ce qui s'était passé. [...] Ils insistent l'un et l'autre sur la « normalité » de leur enfance passée en banlieue avec leur mère, professeure de sciences naturelles. Ils racontent leurs vacances dans la ferme de leurs grands-parents en Beauce » (*Libération*, 24 février 2007). « La cadette décrit un univers conforme à l'idéal républicain, expurgé des différences, a fortiori du racisme : « Nous n'avons pas été frottés à ces questions. » [...] Pap suit avec passion le *Tour de France*. « Notre culture était absolument française, souligne Marie. Nous étions dans un milieu blanc. Il n'y avait pas d'autres visages noirs. » [...] Par défaut, Simone se chargera d'inculquer quelques notions de culture africaine à ses enfants » (*Le Monde*, 3 janvier 2009). « Sans nouvelles de son père depuis plusieurs années, Marie NDiaye ne sait même pas s'il est au courant pour le *Femina*. Quant au *Goncourt*... » (*Le Monde*, 4 novembre 2009). Dans *Autoportrait en vert*, Marie NDiaye ira jusqu'à parler de « la ruine glaciale, mauvaise, que [son] père a essentiellement provoqué, dans son infatuation ». Et d'expliquer dans *La Croix* (16 avril 2009) : « Notre père ne souhaitait pas transmettre de ses nouvelles, alors sans doute le lien avec l'Afrique ne s'est pas fait. Peut-être est-ce dommage mais c'est comme ça. » Ce n'est qu'à la fin de l'année 2008, à l'occasion d'un colloque à Bamako, que Pap Ndiaye, alors âgé de 43 ans, mettra pour la première fois les pieds en Afrique.

Pap Ndiaye s'est pacsé le 30 juin 2004 avec **Jeanne Lazarus**. Cette dernière est la fille d'**Antoine Lazarus**, professeur de Santé publique et militant gauchiste (accusé de tentative d'assassinat sur un policier en 1970) qui fut vice-président du *Centre Primo Levi*, responsable du *Groupe Multiprofessionnel des Prisons* (GMP), président de l'*Observatoire international*

des prisons et administrateur de *Médecins du Monde*. Par sa mère, **Caroline Mangin**, psychiatre, elle descend de l'ancien président du Conseil **René Pleven** qui a laissé son nom à la loi de 1972 instaurant le délit d'opinion en pénalisant « l'incitation à la haine » tout en permettant aux ligues de vertu de saisir le parquet. Parmi ses illustrations familiales figurent également le général **Charles Mangin**, grand promoteur de la « Force noire » et commandant des tirailleurs sénégalais pendant la Grande Guerre, ou encore le conventionnel régicide **Jean-Baptiste Cavaignac** et son fils le général (républicain) **Eugène Cavaignac** qui fut gouverneur de l'Algérie nouvellement conquise après avoir été pionnier dans l'utilisation de l'« enfumade », une pratique consistant à massacrer par asphyxie les populations indigènes réfugiées dans des grottes.

« Rose et Lucien ne sont presque plus noirs. Mais ils s'appellent Ndiaye, et cela veut dire quelque chose » rapporte tout en emphase *Le Monde* (5 juin 2021) au sujet de leur progéniture. Après un passage compliqué en ZEP, les enfants de celui qui prône la « mixité scolaire » comme « priorité très claire » de son ministère (*Brut*, 29 août) ont été scolarisés à l'École alsacienne, école privée très huppée du VI<sup>e</sup> arrondissement de Paris, symbole de l'entre-soi de l'intelligentsia cosmopolite parisienne. Toujours dans *Le Monde* (25 juin 2022), Pap Ndiaye s'est déclaré « mû par un intérêt fort et ancien pour le monde juif », avant de préciser avoir « déposé une plainte contre un "site nazi" [NDA : *Démocratie Participative* et son forum *Europe écologie Les Bruns*] au contenu glaçant, vociférant contre la nomination du "cannibale Ndiaye" destinée à "promouvoir le génocide des Blancs" grâce à "sa juive de femme" ».

Nettement engagée à gauche, Jeanne Lazarus est sociologue de la banque. Elle a notamment cosigné une *Sociologie de l'argent* parue chez *La Découverte* en 2007. Directrice du département de sociologie de *Sciences-Po*, elle préside, depuis 2019, l'influent Conseil de l'*Institut*, le conseil d'administration de *Sciences-Po Paris*, un des principaux théâtres de la bataille opposant la gauche dite « laïque et républicaine » (parrainée par **Élisabeth Badinter**) à la gauche pénétrée de la soupe idéologique des campus américains, un gloubi-boulga abusivement mis sur le compte de la *French Theory* mais qui remonte en fait à l'anthropologue **Franz Boas** et au sociologue **Theodor Adorno** (on visionnera le documentaire *Minority Rule – The Rise of Political Correctness* réalisé par **Byron Jost** en 2019). Dans cette guerre microcholine entre les « deux gauches irréconciliables » aujourd'hui symbolisée par le remplacement de **Jean-Michel Blanquer** par Pap Ndiaye, Jeanne Lazarus s'était distinguée en 2021 en envoyant une fin de non-recevoir à **Frédérique Vidal**, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'innovation qui demandait une enquête sur l'ampleur du phénomène « islamo-gauchiste » à l'université. Elle avait ensuite appuyé la nomination de **Mathias Vicherat** (condisciple d'**Emmanuel Macron** à l'*ENA*) à la direction de *Sciences-Po Paris*.

Fils de prof, bon élève, Pap Ndiaye passe sa scolarité dans les meilleurs établissements, le lycée Lakanal à Sceaux, puis Henri-IV à Paris où il se liera à **Patrick Boucheron**, connu pour sa très idéologique et déconstructionniste *Histoire mondiale de la France* (*Seuil*, 2017).

(Suite page 6) >>



## POLITIQUE

✱ À l'ONU, tout le désastre de la politique africaine d'**Emmanuel Macron** et l'ampleur de la dégradation de l'image de la France en Afrique francophone sont remontés à la surface. Le putsch à Ouagadougou aura clos une séquence qui avait débuté le 24 septembre par le discours sensationnel aux Nations unies du Premier ministre malien **Abdoulaye Maïga** (issu du renversement, en août 2020, d'**Ibrahim Boubacar Keïta**) qui avait qualifié les autorités françaises de « profondément anti-françaises » et de « junte au service de l'obscurantisme ». Puis, la séquence s'était poursuivie, le 30 septembre, avec l'abstention du Gabon lors du vote de la résolution du Conseil de sécurité condamnant l'annexion russe des quatre provinces ukrainiennes. Gabon qui, avec le Togo, avait rejoint le Commonwealth à la fin du mois de juin, dans l'indifférence générale...

► « La nouvelle relation entre la France et l'Afrique proclamée en 2017 par **Emmanuel Macron** à Ouagadougou a vieilli aussi vite que rougissent les « cartes de conseils aux voyageurs » du Quai d'Orsay, interdisant aux ressortissants français de séjourner dans la région. En moins de trois ans, elles ont viré du jaune clair (vigilance renforcée) à l'orange (déconseillé sauf raison impérative) et au rouge vif (formellement déconseillé), sur quasiment l'ensemble des pays sahéliens, y compris le Burkina Faso » avertissaient **Pascal Airault** et **Antoine Glaser** dans *Le Piège africain de Macron* (Fayard, 2021).

► Au rayon de cette explosion du ressentiment antifrancophone face à un président littéralement « amoureux » de l'Afrique, on mettra son échec à redéfinir la relation avec le continent via le Conseil présidentiel pour l'Afrique au sein duquel **Diane Binder** et **Jérémy Hajdenberg** ont pris de plus en plus de place au détriment des Africains.

► On relèvera aussi des erreurs de communication à la portée désastreuse, de la défense du Franc CFA par **Alassane Ouattara** depuis le perron de l'Élysée en février 2019 jusqu'à la conférence de presse au Cameroun en juillet dernier, pendant laquelle **Emmanuel Macron** a répété à l'oreille de **Paul Biya** la question d'une journaliste de *RFI* sur sa énième candidature en 2025, question que le président camerounais, marqué par l'âge, n'avait pas entendue.

► Sans oublier sa stratégie de jouer une « France africaine » (discours de Marseille du 1<sup>er</sup> avril 2017) dont personne ne veut, 67 % des Français s'« inquiétant du grand remplacement » (*Harris Interactive*, octobre 2021) et 71 % des membres de la diaspora africaine en France étant en fait prêts à se réinstaller dans leur pays d'origine dans un délai de dix ans (*Innogen Consulting*, novembre 2019).

► On relève également l'échec de la relance de l'Organisation internationale de la francophonie, l'échec de la tentative de sortir du pré carré (en draguant l'Afrique anglophone et lusophone), l'échec d'une approche consistant à snober les pouvoirs politiques locaux pour ne s'adresser qu'aux milieux d'affaires (notamment au Nigeria), l'échec à trouver une incarnation à la diaspora (**Tidjane Thiam** n'aura jamais trouvé sa place et la fantomatique cap-verdienne **Élisabeth Moreno** a quitté le gouvernement en catimini sur fond d'implication de sa fille dans un trafic de cocaïne), sans parler du surinvestissement de la « mémoire » dans un registre de repentance.

► **Pap Ndiaye**, qui ne connaît rien ou presque à l'immigration et à l'Afrique, n'est pas étranger à cette faillite. Il est devenu un conseiller informel d'**Emmanuel Macron** sur la question, ayant été approché par la cellule diplomatique de l'Élysée après un entretien au *Monde* (13 juillet 2019) où il jugeait qu'en la matière « on peine à discerner une politique ou même un point de vue consistant ».

► Consulté depuis lors par les « conseillers Afrique » **Franck Paris** et **Marie Audouard** (aux manettes depuis la marginalisation de **Cédric Lewandowski** en 2017), **Pap Ndiaye** a été, selon **Bruno Roger-Petit**, « une source d'inspiration importante dans notre volonté de cerner l'impensé colonial, le traumatisme qu'il constitue dans la relation entre la France et l'Afrique. [...] Le rapport à l'Afrique est un facteur de blocage dans la société française, mais j'ai toujours noté beaucoup de convergences entre les convictions profondes du Président et la pensée de Pap Ndiaye. » (*Libération*, 23 mai 2022).

► Par la suite, **Pap Ndiaye** saluera les restitutions d'œuvres d'art au Bénin ou encore le sommet Afrique-France de Montpellier organisé par un de ses proches, **Achille Mbembe**. Devenu pour les questions africaines la « matrice » d'**Emmanuel Macron**, cet historien camerounais, expliquait doctement en 2005, dans *La Fracture coloniale* (dirigé par **Pascal Blanchard**) : « Pourquoi, en ce siècle dit de l'unification du monde sous l'emprise de la globalisation des marchés financiers, des flux culturels et du brassage des populations, la France s'obstine-t-elle à ne pas penser de manière critique la postcolonie, c'est-à-dire, en dernière analyse, l'histoire de sa présence au monde et l'histoire de la présence du monde en son sein ».

► Sur l'épineuse question algérienne, on retrouve **Benjamin Stora**, contempteur de la présence française en Algérie, mais mal vu à Alger car apologiste du MNA, une faction rivale du FLN...





## POLITIQUE

► C'est à **Benjamin Stora**, prédécesseur de **Pap Ndiaye** au Musée de l'immigration, que l'on doit le Rapport sur la mémoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie rendu début 2021 avec à la clef la construction d'une statue de l'émir **Abd el-Kader** à Ambroise, un projet de reconnaissance par la France de l'assassinat d'**Ali Boumendjel**, la mise en place d'un « groupe de travail conjoint concernant les lieux des essais nucléaires en Algérie » ou la panthéonisation de la militante féministe pro-FLN **Gisèle Halimi**...

► Comble de l'humiliation, Alger aura ostensiblement ignoré ce rapport avant que le président **Abdelmadjid Tebboune** se résigne à recevoir **Benjamin Stora** en amont de la visite, en juillet, d'**Emmanuel Macron**, venu avec des représentants du « nouveau monde » tels que **Jacques Attali**, **Jack Lang**, **Nicole Guedj**, etc.

► C'est encore l'Afrique qui a joué le rôle de détonateur dans la crise au sein du corps diplomatique avec le sort réservé à **Christophe Farnaud**, ancien collaborateur de **Dominique de Villepin** au Quai d'Orsay et à Matignon puis directeur des relations institutionnelles de **Thalès**, d'abord prié de laisser sa place en Afrique du Sud à **Aurélien Lechevallier** en 2019, puis débarqué, en 2021, de la direction Afrique du Nord et Moyen-Orient du Quai d'Orsay par l'Élysée. Une affaire qui a rebondi avec l'annulation de la nomination de son épouse, **Hélène Farnaud-Defromont** comme conseillère diplomatique à Matignon.

► Signe de la profondeur de la fronde, l'Association française des diplomates de métier, lancée par **Benjamin Weisz**, **Sébastien Fagart** et **Claire Lefebvre** en réaction à la suppression du corps des diplomates par décret du 17 avril 2022 (processus engagé depuis la présidence Sarközy) a reçu les soutiens d'anciens ministres ou poids lourds du Quai d'Orsay dont **Dominique de Villepin**, **Michel Barnier** ou encore **Maurice Gourdault-Montagne** qui ont accepté d'être membres d'honneur de l'association.

► Sur la méthode d'**Emmanuel Macron** qui consiste à parler avec une franchise provocante avant de reculer et de remiser ses menaces – ce qui est évidemment interprété comme une marque de faiblesse à l'international –, on consultera l'excellent entretien accordé par le journaliste **Georges Malbrunot** à *Voix de l'Hexagone* (*La diplomatie française est illisible et se couple à un déclin économique*, 25 mai 2022).

► Étude de cas de la perte d'influence de la France : l'aéroport de Conakry. Depuis 1987, la SOGEAC, une société d'économie mixte assurait la gestion, l'exploitation et le développement de l'aéroport de Conakry-Gbessia. Son actionariat se répartissait entre l'État guinéen d'un côté (51 %) et Aéroport de Paris Management, l'Agence française de développement et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bordeaux de l'autre (49 %). Mais, dans le cadre d'une modernisation et d'une extension de l'aéroport (inauguré en octobre 2020, le chantier n'avait pas commencé en mai 2021), un des actionnaires, l'Agence française de développement a été évincée par l'État guinéen qui a remodelé la SOGEAC (rebaptisée SOGEAG) dont les actionnaires sont désormais l'État guinéen (34 %) et le consortium formé par le fonds Africa50 et Aéroports de Paris (66 %). Fonds d'investissement de la Banque africaine de développement (BAD), Africa50 est dirigé par le président de la BAD, à savoir l'économiste et ancien ministre de l'Agriculture du Nigeria (2011-2015) **Akinwumi Adesina**. À y regarder de plus près, ce dernier a officié à la Fondation Rockefeller à New York (1998-2008), avant de prendre la vice-présidence (politique et partenariats) de l'Alliance pour une révolution verte en Afrique, une structure créée par la Fondation Bill & Melinda Gates et par la Fondation Rockefeller (2008-2011). Dans le cadre du chantier de l'aéroport de Conakry, la nouvelle SOGEAG a levé les 120 millions d'euros d'investissement nécessaires avant de confier les travaux au chinois **Weihai International Economic & Technical Cooperative** (WIETC) qui a remporté l'appel d'offres face au turc **Summa** après la disqualification du français **Sogea-Satom**.

### EN HAUSSE



### EN BAISSSE

■ **Jérôme Sainte-Marie**. Aujourd'hui chargé d'animer l'école des cadres du RN voulue par **Jordan Bardella**, ce spécialiste des études d'opinion avait été un des rares, au sein de la droite de conviction, à pressentir dès le début le crash d'**Eric Zemmour** : « Son emprise sur les milieux populaires est très faible. [...] Lui-même ne prend jamais en compte les demandes sociales de l'électorat populaire, qu'il assimile curieusement aux programmes de gauche. On devine qu'il proposerait une solution libérale-identitaire qui ne peut parler qu'à des gens très motivés. En revanche, il se heurte au scepticisme, voire à l'inquiétude d'une bonne partie de l'opinion. Si l'on raisonne sur un plan strictement électoral, il a les handicaps de **Marine Le Pen** sans les atouts » (*L'Opinion*, 2 juillet 2021).

■ **Périco Légasse**. Si beaucoup se sont étonnés de l'enthousiasme du critique gastronomique et époux de la journaliste souverainiste **Natacha Polony** (voir page 10) pour l'idée de repeupler les campagnes françaises avec des « migrants » (« C'est une formidable idée. On leur alloue un lopin de terre, on en fait des paysans. On donne de la terre à des gens, ils la cultivent. On a besoin de paysans en France. L'idée en soi, elle est formidable. C'est l'avenir de notre ruralité » *RMC*, 17 septembre), c'est parce que son ralliement à **Emmanuel Macron** était passé inaperçu. Il avait en effet quitté ses fonctions de rédacteur en chef à *Marianne* et avait été remplacé sur *Public Sénat* par **Vincent Ferniot** lors de son élection aux dernières élections régionales en Centre-Val de Loire sur la liste MoDem du ministre de l'Agriculture **Marc Fesneau**.





## LOBBIES

★ **Great Reset.** Le think tank Transatlantic Leadership Network vient de s'enregistrer comme lobby auprès de l'UE après avoir coordonné la NATO Task Force préconisant un renforcement de l'engagement des pays de l'UE au sein de l'OTAN, y compris dans l'Indo-Pacifique, dans un rapport rendu public le 16 février 2022 (y avait notamment contribué **Bruno Tertrais** de la Fondation pour la recherche stratégique). Actif sur plusieurs fronts, le Transatlantic Leadership Network prône l'instauration de « normes communes » aux États-Unis et à l'UE en matière de technologies (avec en toile de fond l'épineuse question du transfert des données personnelles), mais aussi une refonte de la « sécurité énergétique de l'Europe » par l'importation de GNL depuis le Qatar et les États-Unis et par la production d'énergies renouvelables en Méditerranée. Étroitement lié au Département d'État, piloté par **Michael Haltzel**, le « Monsieur Europe » du Parti démocrate et par **Daniel S. Hamilton**, responsable du programme *Les États-Unis, l'Europe et l'ordre mondial* au Kissinger Center for Global Affairs de l'Université Johns Hopkins, le Transatlantic Leadership Network est cofinancé par Google et Breakthrough Energy, le consortium d'investisseurs dans les technologies climatiques porté par **Bill Gates** (cf. *Intelligence Online*, 9 septembre 2022). Le council of advisors du Transatlantic Leadership Network comprend notamment **Sylvie Kauffmann**, directrice éditoriale du *Monde*.

► Sur le podium, en troisième position, **Élisabeth Borne** (cf. *F&D* 511) est la seule personnalité française mise à l'honneur par le *Jerusalem Post* dans son *Classement des 50 juifs les plus influents en 2022* qui consacre le « champion de l'Ukraine » **Volodymyr Zelensky**.

► **Marie-Christine Butel**, qui était depuis 2019 ambassadeur de France au Kosovo, prend la tête de la cellule « Tolérance Zéro » du Quai d'Orsay destinée à recueillir les plaintes en matière d'égalité de genres et de harcèlement moral et sexuel.

★ Une importante délégation de la LICRA était présente à l'Université d'été de la Grande Mosquée de Paris pour mettre en œuvre le « partenariat » signé avec la LICRA (représentée par **François Rachline**) par le recteur **Chems-Eddine Hafiz** afin de « faire front commun dans la lutte contre le racisme anti-musulman et l'antisémitisme en France ».

✎ Joli fromage pour l'ancienne présidente israélo-sénégalaise de SOS Racisme **Cindy Leoni**, titularisée sous-préfet et nommée haut fonctionnaire chargée de la coordination des cérémonies d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024.

► Quelques planches de personnalités dans les loges franciliennes du Grand Orient de France au premier semestre 2022 : — Le 11 janvier, **Fabien Roussel**, secrétaire national du PCF dans le cadre de sa candidature à l'élection présidentielle (ont également été reçus **Yannick Jadot**, **Valérie Pécresse** ou encore **Anne Hidalgo**) ; — Le 18 janvier, **André Bercoff** (cf. *F&D* 505) ; — Le 26 mars, **Valérie Masson-Delmotte**, coprésidente du GIEC sur *Face aux enjeux écologiques, penser le monde de demain* ; — Le 6 avril, **Pascal Pavageau**, ancien secrétaire général de Force Ouvrière, sur *l'Éclatement social et sociétal* ; — Le 12 avril, **Bernard Thibault**, ancien secrétaire général de la CGT sur *L'urgence sociale à l'échelle mondiale* ; — Le 19 avril, **Julia Cagé**, économiste, présidente de la Société des lecteurs (SDL) du *Monde* sur *Lobbies, médias, philanthropie : comment l'argent privé capture-t-il nos démocraties ?* ; — Le 22 avril, dans le cadre de la Commission nationale sur le numérique du Grand Orient de France sous l'égide de la loge *Le Cèdre à l'Orient de Beyrouth*, **Patrick Bezombes**, ingénieur général de l'armement et président de la commission de normalisation sur l'intelligence artificielle (dans le cadre de *France 2030*), sur *Éthique et guerre cognitive. Monde augmenté, manipulation augmentée* ; — Le 27 avril, le réalisateur de films **Costa-Gavras** (par ailleurs *Menorah d'Or* du *B'nai B'rith*) sur son film *Z* sorti en 1969 ; — Le 11 mai, **David Colon**, professeur à Sciences-Po Paris, et **Thomas Huchon**, journaliste à *LCI* (spécialiste des « théories du complot ») sur *La liberté de conscience à l'épreuve d'Internet et des réseaux sociaux* ; — Le 18 mai, **Édouard Jourdain**, professeur à l'École nationale des Ponts et Chaussées sur *Proudhon aujourd'hui. Apports au contemporain et rapport à la Franc-Maçonnerie* ; — Le 31 mai, **Jean-Paul de Gaudemar**, recteur d'académie, ancien directeur général de l'enseignement scolaire sur *L'Éducation et la République* ; — Le 2 juin, **Luc Ferry**, ancien ministre de l'Éducation nationale sur *De la dignité de l'homme aux dignités humaines à l'occasion des Rencontres Lafayette (GODF-GLNF)* ; — Le 8 juin, audition par les commissions régionales (*Orient de Paris 2*) « développement durable », « santé publique et bioéthique » et « Europe » sur la *Prévention des crises environnementales et sanitaires* de **Corinne Lepage**, ancien ministre de l'Environnement, de **Dominique Bourg**, directeur de la collection *L'Écologie en question* aux PUF et de **François Bourdillon**, ancien directeur général de *Santé Publique France* ; — Le 15 juin, l'économiste **Yann Moulier-Boutang** sur *Grande transformation, développement durable, quel avenir pour le travail et l'emploi ?*



## PORTRAIT

>>(suite de la page 2)

Ancien élève de l'École normale supérieure de Saint-Cloud, **Pap Ndiaye** obtiendra une agrégation, puis un doctorat d'histoire (le *Bulletin Quotidien* indique « docteur ès lettres ») à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Pendant sa jeunesse, il est assez indifférent à l'antiracisme triomphant des années 1980, n'ayant pas adhéré à SOS Racisme par exemple : « J'étais on ne peut plus républicain universaliste. J'étais pris dans ce modèle de l'invisibilité » expliquait-il en 2007 à *Libération*. **Jeanne Lazarus** confirme : « Quand je l'ai rencontré, le fait qu'il soit noir n'existait pas ».

Son engagement se porte alors vers le trotskisme lambertiste au sein de Convergences socialistes, le groupe de 400 militants du PCI qui, le 29 septembre 1986, intègrent le PS en tendance constituée (tout en rejetant un quelconque « entrisme »), dans une opération conduite et planifiée dès 1981 par **Jean-Christophe Cambadélis** (en liaison avec le secrétaire général de l'Élysée **Jean-Louis Bianco**) pour placer l'UNEF-ID dans le giron du PS et coordonner les grandes grèves étudiantes de 1986. Depuis cette époque, il est resté proche de Jean-Christophe Cambadélis et de **Benjamin Stora** qui le présentera des années plus tard à **Emmanuel Macron**. Il soutiendra les candidatures de **Ségolène Royal** en 2007 (*Avant qu'il ne soit trop tard*, *Le Nouvel Observateur*, 1<sup>er</sup> mars 2007), puis celle de **François Hollande** en 2012 (Pour une nouvelle république, *L'Obs*, 19 avril 2012, avec Benjamin Stora, **Michel Wieviorka**, **Frédérique Bredin**, **Fabienne Servan-Schreiber**, etc.).

« Noir sur le tard » (*Libération*), Pap Ndiaye a été durablement marqué par un long séjour (1991-1997) aux États-Unis où, bénéficiant de l'*affirmative action* (discrimination positive), il est boursier à l'Université de Virginie à Charlottesville et à l'Université de Pennsylvanie à Philadelphie. Élève et traducteur d'**Olivier Zunz**, se destinant à l'histoire sociale et des techniques, il mène, dans le cadre de l'*Edelstein International Fellowship* (Chemical Heritage Foundation), des recherches sur le géant américain de la pétrochimie **DuPont de Nemours** qui seront publiées en 2001 chez **Belin** sous le titre *Du nylon et des bombes : DuPont de Nemours, le marché et l'État américain, 1900-1970*. Approché par la fraternité noire **Black Student Alliance** (BSA), il découvre que « les Noirs se comptent et s'organisent : [...] "Il n'y a pas, aux États-Unis, ce modèle de citoyen abstrait qui commande de faire fi de ses particularités individuelles" » (*Libération*). Dans *Vanity Fair* (juin 2021), il raconte cette découverte de la « question raciale » en termes quasi-religieux, la décrivant comme une « énorme révélation ». Devenu maître de conférences à l'EHESS et membre de son Centre d'études nord-américaines (1997-2013), il se liera avec **Patrick Lozès** et **Louis-Georges Tin** pour fonder, en 2003, le Cercle d'action pour la promotion de la diversité en France (CAPDIV), en liaison avec l'universitaire **Catherine Coquery-Vidrovitch**.

Fils de **Gabriel Lozès**, ancien sénateur du Dahomey devenu ministre de la Santé et des Affaires étrangères du Bénin, **Patrick Lozès**, pharmacien et militant UDF, appartient également au mouvement homosexuel de **Jean-Luc Romero**, *Aujourd'hui Autrement*. Universitaire martiniquais, **Louis-Georges Tin**, lui aussi, s'est surtout fait connaître dans le communautarisme homosexuel, ayant fondé, en 1997, Homonormalités, l'association gay et lesbienne de Normale

sup avant de présider le Comité Idaho à l'origine de la *Journée internationale de lutte contre l'homophobie*. Ancien chercheur sur les questions gaies et lesbiennes au CNRS-Fondation Thiers, directeur du *Dictionnaire de l'homophobie* (préfacé par **Bertrand Delanoë**, Puf, 2003), Louis-Georges Tin est récipiendaire du *Golden Tupilak Award*, décerné à Stockholm à la personnalité LGBT de l'année.

C'est de cet attelage que naîtra, en novembre 2005, le Conseil représentatif des associations noires (CRAN). Pap Ndiaye reste en deuxième rideau tandis que Patrick Lozès en prend la présidence et Louis-Georges Tin en est le porte-parole. Par le biais de la *Commission Culture – Extériorisation – Communication* du Grand Orient de France, la nouvelle association est présentée devant la loge **Salvador Allende**, le 22 mai 2006. Financée par des fonds américains (*L'Express*, 1<sup>er</sup> mai 2008), le CRAN – qui restera une coquille vide – se veut alors l'équivalent en France de la *National Association for the Advancement of Colored People* (NAACP) américaine, comme le revendique Pap Ndiaye dans *La Croix* (30 novembre 2005). Mais son rôle est également de contenir le phénomène **Dieudonné**. En témoigne l'étroite relation entre le CRAN et le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) par l'intermédiaire de l'un de ses dirigeants, **Yves Kamami**, et via l'*Amitié judéo-noire* d'**Édouard Nduwa** : « Le travail qu'effectue le CRIF est remarquable et nous regardons son action avec attention. Néanmoins, le CRAN est différent. Il réunit des associations dans un contexte spécifique où la population représentée est stigmatisée, discriminée dans une quasi-indifférence [...] nous allons travailler dans cette voie avec les Juifs de France » (*Actualité juive*, 15 décembre 2005). En mars 2007, Pap Ndiaye rejoindra le conseil scientifique du CRAN piloté par son supérieur hiérarchique à l'EHESS, Michel Wieviorka.

Mais dans les faits, Pap Ndiaye ne s'est véritablement désolidarisé de Dieudonné que tardivement, considérant encore, en avril 2005, que l'humoriste agit comme un « détonateur médiatique » dont les « déclarations spectaculaires [...] toujours bien calculées, articulent passé et présent : les responsables d'hier sont les mêmes aujourd'hui. Il y a une continuité entre le passé esclavagiste et colonisateur et la situation de racisme, de discrimination. Sans Dieudonné, je pense que ces questions seraient restées provisoirement au niveau qui était le leur : minoritaire et régional (dans les DOM-TOM) » (*Libération*, 13 avril 2005).

Ce n'est qu'un mois plus tard, le 12 mai 2005, à l'occasion d'un entretien au *Point* qu'il explique « réprouver » une « attitude » relevant du « calcul cynique » et de la « dérive psychiatrique » avant de signer, aux côtés de Michel Wieviorka, de **Pierre Vidal-Naquet**, de Benjamin Stora et de **Christiane Taubira**, *Démon français* (*Le Monde*, 5 décembre), un texte proclamant que « les discriminations n'excusent pas tout. Lutter contre les séquelles du colonialisme n'autorise pas les discours antisémites. » Entre-temps, il a signé la pétition de soutien à **Olivier Pétré-Grenouilleau**, l'historien attaqué pour avoir rappelé, dans un entretien au *JDD* (12 juin 2005), que la traite transatlantique était quantitativement moins importante (11 millions d'esclaves partis d'Afrique) que les traites « orientales » (17 millions) et « intrafricaines » (14 millions).





## PORTRAIT

Métis, élevé dans la classe moyenne supérieure occidentale, étranger tant aux Noirs des Antilles issus des traites négrières (qui ont voté **Marine Le Pen** à plus de 60 % en 2022) qu'au lumpenprolétariat sahélien récemment importé en France (le trajet s'effectue à leurs frais cette fois-ci), **Pap Ndiaye** va être consacré « étoile montante de l'intelligentsia française » (*Le Monde*, 3 janvier 2009) à la faveur de l'*Obamania* de 2008. Cette année-là, il signe *La Condition noire, essai sur une minorité française* (**Calmann-Lévy**, 2008), un ouvrage présenté par *Le Monde* comme la « première étude notoire des *black studies* à la française ». Dans cette resucée similisartrienne tantôt bavarde, tantôt pataude, Pap Ndiaye écrit qu'« être noir n'est ni une essence ni une culture, mais le produit d'un rapport social : il y a des Noirs parce qu'on les considère comme tels. » En revanche, « parler d'un racisme antiblanc est une formule lourde de sous-entendus, qui, au nom d'un langage de vérité, reprend des thématiques qui ont cours depuis longtemps dans l'extrême droite. » Ce qui ne l'empêche pas de développer un argumentaire franchement raciste : « La question sociale ne se dissout pas dans les rapports de classe mais elle doit incorporer, sans hiérarchie déterminée, d'autres rapports sociaux, en particulier ceux fondés sur les hiérarchies raciales. » Fustigeant « l'idéologie républicaine assimilationniste », il se prononce en faveur des statistiques ethniques...

Exploitant le filon, il enchaînera en 2009 avec *Les Noirs américains : en marche pour l'égalité* (qu'il présentera devant la loge *Les Amitiés d'Alain du Grand Orient de France*), *Obama dans l'Amérique noire* (2012), *Histoire de Chicago* (2013), *Le Modèle noir* (2019) et *Les Noirs américains, De l'esclavage à Black Lives Matter* (2021). Nommé professeur à *Sciences-Po Paris* en 2012, il en dirigera le département d'histoire entre 2014 et 2017, n'hésitant pas à participer, le 15 avril 2016, à une table ronde intitulée *Paroles non-blanches* à l'*Université Paris VIII* organisée en « non-mixité ». En clair, un retour à la ségrégation d'antan sous couvert de progressisme. Le compte rendu publié en 2017 dans le *Journal des anthropologues* confirme : « En ce qui concerne "Paroles non blanches", le titre même des événements en pose l'originalité : si les ateliers sont ouverts à tou-te-s, le groupe à son initiative ainsi que les intervenant-e-s invité-e-s pour l'occasion sont tout-e-s non blanche-s, écrivaient deux étudiantes de l'*Université Paris-VIII*. L'initiative défend le principe de non-mixité à la fois comme modalité d'action et outil de lutte. »

« Homme en apparence sans âge et sans aspérités » (*Libération*, 24 février 2007), Pap Ndiaye intègre le collège « Lutte contre les discriminations et promotion de l'égalité » auprès du Défenseur des droits Jacques Toubon en 2017. Dans ce cadre, il sera mandaté par **Alexander Neef** pour un *Rapport sur la diversité* à l'*Opéra national de Paris* avec **Constance Rivière**, secrétaire générale du Défenseur des droits et ancienne conseillère chargée de la Culture et de la Citoyenneté de **François Hollande** à l'Élysée. Dans les conclusions rendues en janvier 2021, largement inspirées par la *cancel culture* et l'*affirmative action* (discrimination positive) américaine, il sera notamment question de « connaître l'histoire de pratiques et représentations à connotations racistes pour mieux les combattre », d'« ouvrir les invitations à des metteurs en scène et chorégraphes

issus de la diversité », d'« inscrire de manière permanente l'adaptation des outils de travail aux différentes couleurs de peau et proscrire définitivement à l'écrit comme à l'oral l'usage de termes racistes pour désigner des lieux comme des personnages », de « proscrire sur scène le *blackface*, le *yellowface* et le *brownface* à l'*Opéra national de Paris* », de « mettre en œuvre une réforme substantielle du concours d'entrée à l'École de danse. Cette réforme aurait deux axes principaux : un décentrement géographique et une révision des critères de sélection », de « démarcher de manière active, en particulier à l'international, des artistes non blancs de haut niveau pour changer l'image des métiers classiques et servir de rôles modèles. Faire une place aux musiciens, aux librettistes et aux artistes de la diversité, quitte à ce que certaines aides financières à ces commandes puissent l'encourager », de créer « un poste de responsable diversité et inclusion », de « réaliser un état des lieux précis de la diversité à l'*Opéra national de Paris* », de nommer « au Conseil d'administration et dans les instances dirigeantes des personnes issues de la diversité », de déterminer « des objectifs de recrutement en matière de diversité, pour l'ensemble des chefs de service », etc.

Introduit dans tous les cercles de la gauche intellectuelle et médiatique, membre du comité de rédaction de la revue *L'Histoire* que dirige **Claude Perdriel**, ce parfait « bobo » est membre du conseil scientifique de l'*École normale supérieure* depuis 2019. Cette année-là, il a rejoint le comité scientifique de l'exposition *Le Modèle noir, de Géricault à Matisse* au *Musée d'Orsay*. En mars 2021, quand il remplace **Hélène Orain** à la direction générale de l'*Établissement public du Palais de la Porte Dorée*, établissement regroupant l'*Aquarium tropical* et le *Musée de l'histoire de l'immigration* (ex-*Musée des Colonies*), Pap Ndiaye est mis à l'honneur par *The New York Times* (3 avril 2021) dans un portrait dithyrambique. *Le Monde* raconte les coulisses de cette nomination : « Un an avant la présidentielle, le président a voulu un changement symbolique au musée, explique **Mercedes Erra**, cofondatrice de l'agence de communication **BETC** et présidente du conseil d'administration du *Palais de la Porte Dorée*. Un directeur médiatique, pacificateur, qui sortirait du sérail des conservateurs ». Selon le sociologue Michel Wieviorka, la réalité serait très politique : « Le chef de l'État voulait lancer un signal politique pour contrebalancer les positions des ministres **Jean-Michel Blanquer**, **Frédérique Vidal** et **Gérald Darmanin** ». Tous trois ont notamment dénoncé ces derniers mois les « ravages de l'islamo-gauchisme ». [...] Pap Ndiaye pouvait compter sur la conseillère culture à l'Élysée, **Rima Abdul-Malak** [NDA : nommée depuis lors ministre de la Culture], et ses amis universitaires : les historiens **Patrick Boucheron**, qui a été chargé de renouveler l'exposition permanente, et Benjamin Stora, parti récemment de la présidence du conseil d'orientation du musée, ainsi que son successeur, le démographe et sociologue **François Héran**. [...] C'est **Emmanuel Macron** qui a tranché en faveur de Pap Ndiaye. « Chercheur avant tout, modéré, central, il coche toutes les cases », assure Michel Wieviorka. » (*M, le magazine du Monde*, 5 juin 2021). Parallèlement, il est nommé à la présidence de la commission des aides « Images de la diversité » du *Centre national du cinéma et de l'image animée* (CNC) par le très controversé **Dominique Boutonnat**.

(Suite page 9)>>



## PORTRAITS

### LE GOUVERNEMENT BORNE (2)

**Voici les portraits d'Olivier Dussopt et de Jean-Noël Barrot. Le parcours du premier raconte comment l'on devient ministre en Macronie en étant fils d'ouvriers. L'ascension du second montre le recyclage d'une vieille dynastie politique sous couvert de « nouveau monde » et de *Great Reset*.**

**DUSSOPT Olivier.** Ministre du Travail, du Plein emploi et de l'Insertion. Homme politique, né le 16 août 1978 à Annonay (Ardèche). Fils d'un couple d'ouvriers, marqué par le décès de son frère dans un accident de moto, cet ancien élève de l'Institut d'études politiques de Grenoble, titulaire d'un DESS « Conseil en développement économique et ingénierie territoriale », a adhéré au PS en 1999. Secrétaire de la section d'Annonay (2001-2008), premier secrétaire fédéral délégué de l'Ardèche (2003-2007), il sera nommé, en juillet 2012, secrétaire national du PS chargé de la présidence du forum des territoires. Entre-temps, il a voté contre le traité constitutionnel européen en 2005, soutenu la motion de **Benoît Hamon**, aux côtés de **Jean-Luc Mélenchon** et de **Marie-Noëlle Lienemann** au congrès de Reims de novembre 2008, puis est devenu porte-parole de **Martine Aubry** (qu'il appelle « *maman* » en privé) pour la primaire de 2011. Lors de la primaire de 2016, il soutiendra **Manuel Valls** qui, par deux fois (mais en vain), avait appuyé son entrée au gouvernement.

Chargé de mission au conseil général de l'Ardèche (2000), puis à la mairie du 7<sup>e</sup> arrondissement de Lyon (2001), il devient, l'année suivante, l'assistant de **Michel Teston**, sénateur PS et président du Conseil général de l'Ardèche (2006). Conseiller régional de Rhône-Alpes (2006-2008), maire d'Annonay (2008-2017) dont il demeure conseiller municipal et conseiller communautaire de la communauté de communes, il s'est fait épingler par *Mediapart* (20 mai 2020) pour s'être vu offrir, en janvier 2017, des lithographies du peintre **Gérard Garouste** par un dirigeant local de la *Saur*, quelques jours après avoir annoncé, en tant que maire, un partenariat industriel avec la *Saur* portant sur l'installation d'une micro-turbine hydroélectrique. Ayant d'abord plaidé un cadeau de **Franck Meneroux**, « un ami », Olivier Dussopt reconnaîtra finalement qu'il s'agissait bien d'un « cadeau de l'entreprise ». Depuis, une enquête pour « corruption » et « prise illégale d'intérêts » a été ouverte par le parquet national financier.

En 2007, avec le soutien de **Bertrand Delanoë**, il a été élu député, ravissant, avec 53,71 %, la 2<sup>e</sup> circonscription de l'Ardèche (ancrée à droite) au sortant **Gérard Weber** en pleine vague sarkozyste. Il a été réélu en 2012 et en 2017 sous étiquette socialiste, puis, en 2022, sous étiquette macroniste. Élu, en 2010, vice-président de la Fédération nationale des élus socialistes et républicains, ce spécialiste des collectivités territoriales sera également vice-président (2010-2014), puis président (jusqu'en 2018) de l'Association des petites villes de France. Protégé de **Pascal Terrasse**, il a intégré, en novembre 2012, le bureau de la Fraternelle parlementaire (FRAPAR) qui regroupe les députés, les sénateurs et les collaborateurs parlementaires francs-maçons. Rapporteur de la loi NOTRE portant la réforme territoriale de **François Hollande**, il a failli en venir aux mains avec **Emmanuel Macron** le 17 septembre 2014, dans la salle Delacroix de l'Assemblée nationale.

Celui qui avait voté contre le projet de loi de finances 2018 présenté par **Gérald Darmanin** le 21 novembre 2017 se ralliera trois jours plus tard à Emmanuel Macron en contrepartie d'une nomination au sein du gouvernement Philippe comme ministre délégué chargé des Comptes publics auprès de **Gérald Darmanin**. Dans les rangs socialistes, on le dit marqué par les promesses non tenues d'entrée au gouvernement et mû par un profond besoin de reconnaissance qu'il assouvirait en mangeant son chapeau avec la réforme de la fonction publique (120 000 suppressions de postes). Promu ministre du Travail, l'ancien socialiste est cette fois chargé de la réforme des retraites à laquelle il s'était vivement opposé en 2010, quand elle était portée par **Éric Woerth**, lui aussi rallié à Emmanuel Macron depuis lors. Chargé de « traiter » les élus de gauche pour le compte d'**Édouard Philippe**, Olivier Dussopt est, depuis octobre 2021, à la tête de Territoire de Progrès, la structure regroupant les « macronistes de gauche ».

« Passionné d'opéra qui a lu toute l'œuvre d'**Annie Ernaux** et de **Hannah Arendt** » (*Libération*, 23 février 2018), Olivier Dussopt lance, au soir de sa réélection en 2022, « je voudrais dire à ma mère et à Pierre que je les aime » (*Les Échos*, 7 juillet 2022). Homosexuel revendiqué et militant, il a reçu, en 2011, avec **Franck Riester** (UMP, rallié depuis à Emmanuel Macron), le *Tolerantia Preis*, le prix de la Berlin Alliance against Homophobia. Cette année-là, il s'était distingué pendant les débats sur la révision de la loi de bioéthique en déclarant : « Quand j'entends que, malheureusement, 96 % des grossesses pour lesquelles la trisomie 21 est déclarée débouchent sur un avortement, la vraie question que je me pose est : pourquoi il en reste 4 % ? ». En 2013, son engagement pour le « mariage pour tous » lui vaut encore les éloges de SOS Homophobie. En juillet 2017, après avoir piloté avec le « Constructif » **Pierre-Yves Bournazel** (également homosexuel) la constitution du groupe parlementaire Jean-Pierre Bloch regroupant les 120 députés signataires de la *Charte Antiraciste* de la LICRA, il a soutenu l'adoption de l'amendement de la LICRA sanctionnant d'inéligibilité les condamnations pour délit d'opinion.

**BARROT Jean-Noël.** Ministre délégué chargé de la Transition numérique et des Télécommunications. Analyste financier, né le 13 mai 1983 à Paris XIV<sup>e</sup>. Il est issu du second mariage de **Florence Cattani** avec **Jacques Barrot** (1937-2014), cacique du centrisme français, successivement ministre du Commerce, de la Santé et du Travail puis membre du Conseil constitutionnel, européen zélé devenu vice-président de la Commission européenne, qui fut notamment membre du club *Le Siècle*, du *Club Vauban* (le cercle d'influence d'**Antoine** et de **Simone Veil**) et vice-président du *Cercle de l'Industrie*, créé par le socialiste **Dominique Strauss-Kahn**. Entre 2003 et 2011, Jean-Noël Barrot a siégé au conseil de surveillance de la société familiale *Union Plastic*, un fabricant de plastiques destinés à l'industrie pharmaceutique (vendu par les Barrot à la famille **Omerin** en 2015) qui avait





## PORTRAITS

>>(suite de la page 7)

été fondé par son grand-père, **Noël Barrot**, pharmacien, maire d'Yssingaux et député de la 1<sup>re</sup> circonscription de la Haute-Loire (1945-1966). Sa sœur cadette, **Hélène Barrot**, une ancienne du cabinet de lobbying et d'influence Publicis Consultants a été pendant six ans responsable des relations publiques Europe, Moyen-Orient et Afrique de Google à Londres avant de rejoindre, en 2016, Uber dont elle est directrice de la communication pour l'Europe de l'Ouest et du Sud depuis 2019. Comme **Stanislas Guérini**, nouveau ministre de la Transformation et de la Fonction publiques dont l'épouse, **Marie-Luce Conrard** est responsable de la stratégie et des opérations chez Google France, **Jean-Noël Barrot** a été « déporté » des arbitrages liés à Uber pour se conformer au décret de 2014 relatif aux conflits d'intérêts. Jean-Noël Barrot a épousé, le 15 mai 2013, **Marina Paseyro**, sage-femme (un enfant).

Diplômé d'HEC, de Sciences-Po Paris et de l'École d'économie de Paris, Jean-Noël Barrot commence comme analyste conseil en fusions et acquisitions chez JPMorgan à Londres, avant de rejoindre la direction financière d'Alcatel (2006), le bureau parisien du Fonds monétaire international (2007), puis la Columbia University de New York en 2008. Professeur d'économie financière au Massachusetts Institute of Technology (2013-2017), il est parallèlement chercheur associé au Center for Economic and Policy Research (think tank étroitement lié au Parti démocrate américain) ainsi qu'à l'Innovations for Poverty Action (structure de microcrédit cofondée par l'USAID et la Bill & Melinda Gates Foundation).

Ayant tenté une première fois de bifurquer vers la politique en 2009 sur la liste européenne de l'UMP, il récidive en 2015 à l'UDI en se faisant élire, avec l'aide de **Madeleine Dubois**, une fidèle de son père, dans le canton d'Yssingaux, le fief politique de sa famille. Conseiller départemental de la Haute-Loire (2015-2017), il ne réussira toutefois pas à s'implanter véritablement. Les ambitions du fils légitime sont contrariées par celle du fils spirituel, **Laurent Wauquiez**, à qui Jean-Noël Barrot interdira toute prise de parole aux obsèques de son père. Rallié brièvement à LR pour soutenir la candidature d'**Alain Juppé**, il rejoint, en octobre 2016, le MoDem dont il intègre le bureau exécutif, obtenant ainsi un parachutage dans une circonscription en or, la 2<sup>e</sup> des Yvelines dont il est le député macroniste depuis 2017. Au sein du mouvement de **François Bayrou**, celui qui se définit comme « venant de la droite mais ayant toujours eu le cœur à gauche » sera promu secrétaire général en 2018 puis vice-président en 2022. Immédiatement propulsé à la vice-présidence de la commission des finances de l'Assemblée nationale où il prend ses marques grâce au trilatéraliste **Jean-Louis Bourlanges**, il intègre, en 2018, le club des moins de 40 ans mis sur pied par l'Association française des entreprises privées (AFEP), un lobby patronal considéré comme plus influent que le MEDEF. Membre du groupe parlementaire Jean-Pierre Bloch regroupant les parlementaires signataires de la Charte de la LICRA, il est élu, en 2021, au conseil régional d'Île-de-France, siégeant depuis lors au conseil d'administration d'Île-de-France Mobilité. Membre du comité de parrainage de l'Institut Jean Lecanuet, le « Monsieur entreprise de la majorité » a suivi, en 2020, le programme *Young Leaders* de la French-American Foundation.

Membre à part entière de l'establishment, largement promu par *Le Monde* et Radio France, **Pap Ndiaye** a multiplié ces dernières années les déclarations chocs, voire les provocations : « Cette approche politique, plutôt que culturelle, de la différence ne méconnaît pas la force et la beauté des cultures plurielles, et je me réjouis de constater que, ces dernières se frayent leur chemin en métissant la société française » (*Le Monde Magazine*, 5 février 2011); « Il existe bien un racisme structurel en France » (*Le Monde*, 19 décembre 2017); « Je ne souscris pas [à l'idée d'un génie français] [...]. Derrière cette idée, il y a celle du fameux universalisme de la citoyenneté française, qui a souvent pris l'allure d'un universalisme d'homme, blanc et hétérosexuel... » (*France Culture*, 4 avril 2018); « Le terme « islamo-gauchisme » ne désigne aucune réalité à l'université. C'est plutôt une manière de stigmatiser des courants de recherches, [...] des travaux sur l'intersectionnalité, une manière de croiser des approches antiracistes et antisexistes. [...] Ce sont des recherches importantes qui irriguent la recherche internationale. Il serait évidemment catastrophique de les mettre à l'index » (*France Inter*, 19 février 2021); « Je partage la plupart de leurs causes, comme le féminisme, la lutte pour la protection de l'environnement ou l'antiracisme, mais je n'approuve pas les discours moralisateurs ou sectaires de certains d'entre eux. Je me sens plus *cool* que *woke*, c'est sans doute une question de génération » (*M, le magazine du Monde*, 5 juin 2021). Cet idéologue de l'« intersectionnalité » (soit la vertu évaluée selon l'addition de facteurs qui distinguent un individu de l'homme blanc, chrétien et hétérosexuel essentialisé et désigné comme le mal à abattre), il n'a pas refusé la Légion d'honneur (créée par Napoléon) que lui a épinglée au mois de juillet **Jean-Marc Ayrault**, l'ancien Premier ministre socialiste aujourd'hui président de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage avec qui il avait mené la bataille contre les célébrations du bicentenaire de l'Empereur, sous le prétexte anachronique du rétablissement de l'esclavage en 1802.

Si Pap Ndiaye a été nommé pour désamorcer les syndicats des enseignants tant par son incarnation symbolique que par son approche de diplomate feutré et précieux, on retrouve à la direction de son cabinet **Jean-Marc Huart**, ancien du cabinet de **Xavier Darcos** devenu le bras droit de **Jean-Michel Blanquer** (son nom est apparu dans le scandale du syndicat Avenir lycéen). Parmi les deux adjoints qui figurent sur l'organigramme, on remarque **Thierry Le Goff** qui fut le directeur des ressources humaines de **Bertrand Delanoë** à la mairie de Paris. Avec le titre de « conseillère », on retrouve **Julie Benetti**, contributrice du programme d'**Emmanuel Macron** sur l'éducation et présentée comme l'« éminence grise de Blanquer ». **Laurent Crussion**, le conseiller social de Pap Ndiaye est un ancien collaborateur de **Vincent Peillon** et, **Fanny Jaffray**, conseillère culture, mémoire et égalité des chances [sic] est une ancienne collaboratrice de **Najat Vallaud-Belkacem**. Pap Ndiaye officie en liaison avec **François Weil**, conseiller éducation d'**Élisabeth Borne**, également formé aux États-Unis (programme Fulbright du Département d'État), et coauteur avec Pap Ndiaye de *La Démocratie américaine au XX<sup>e</sup> siècle* (**Belin**, 2000). Pour finir, **Anne Rubinstein**, fidèle parmi les fidèles d'Emmanuel Macron, fait office d'œil de Moscou rue de Grenelle avec les titres de « cheffe de cabinet » et de « conseillère spéciale ».





## KIOSQUE

✱ Cartel de la presse subventionnée. Le montant des aides à la presse pour 2020 et 2021, publié discrètement avec retard et en traînant les pieds par le ministère de la Culture, montre que les principaux bénéficiaires de ces quelque 97 millions d'euros de subventions publiques sont les titres de la presse quotidienne nationale, avec en tête du classement le Groupe Les Échos – Le Parisien (22,6 millions en 2020, 16,1 millions en 2021), le Groupe Le Monde (12 millions puis 7,8 millions), le Groupe Le Figaro (8,6 puis 7,7 millions), Libération (7,7 puis 6,7 millions), le Groupe Ouest-France (5,8 millions en 2020 et 2021), Bayard Presse (La Croix) (5,3 puis 5,6 millions), L'Humanité (4,5 puis 5,1 millions), le Groupe Sud-Ouest (2,1 puis 4 millions), le Groupe EBRA (5 puis 3,8 millions), le Groupe Lagardère (3,1 puis 2,7 millions), le Groupe Centre France-La Montagne (2,4 puis 2,5 millions), le Groupe Roussel-La Voix (2 puis 2,5 millions), le Groupe La Dépêche du Midi (1,8 puis 2,2 millions), Bey Medias (L'Opinion) (2,1 puis 2,2 millions), Le Journal de la Haute-Marne (1 puis 1,2 million), Le Point (0,2 puis 1,2 million), NJJ (Nice-Matin, Var-Matin, France Antilles) (1,5 puis 1,1 million), Czech Media Invest (Marianne) (1,1, puis 1 million), etc. Traitées par La Lettre A (6 septembre 2022), ces données n'incluent pas les bourses du Fonds de soutien à l'émergence et à l'innovation dans la presse (FSEIP), ni l'aide postale (Commission paritaire) qui s'élevait à 87,8 millions d'euros en 2021.

✱ En miroir, les ventes au numéro en kiosque de la presse quotidienne nationale (hors presse sportive) se sont effondrées de 52,42 % entre 2017 et 2022. Des ventes devenues confidentielles avec 1906 exemplaires vendus quotidiennement en juin 2022 pour La Croix (contre 3569 en 2017), 5310 pour Les Échos (contre 11 0006), 25161 exemplaires pour Le Figaro (contre 55647), 9004 exemplaires pour Libération (contre 19336), et 25527 exemplaires pour Le Monde (contre 51149). Il est vrai que, sauf à se passionner pour la vie de Jean-Louis Trintignant ou l'œuvre de Virginie Despentes, la lecture de cette presse subventionnée ne présente vraiment aucun intérêt...

► Parallèlement à la recapitalisation du Parisien par Bernard Arnault (65 millions d'euros...), le Groupe Les Échos-Le Parisien muscle sa gouvernance avec la promotion de Jean-Francis Péresse, le beau-frère de Valérie Péresse, qui quitte la direction de Radio Classique pour seconder, au sein du comex, Pierre Louette (membre du Siècle), très occupé par la vice-présidence de l'Alliance de la presse d'information générale (APIG).

✱ De l'État aux GAFAM. C'est en tant que président de l'APIG que Pierre Louette a en effet conclu, sous couvert de droits voisins, un « accord-cadre » avec Google portant sur le versement de 66 millions d'euros sur trois ans à un groupe de 121 publications nationales et locales en France (Reuters, 12 février 2021), tandis qu'un accord similaire (donc 66 millions d'euros supplémentaires) a été conclu par l'APIG avec Facebook (La Lettre A, 10 décembre 2021). C'est cette nouvelle manne qui explique la baisse relative, entre 2020 et 2021, des subventions étatiques qui seront donc supplantées, à terme, par celles des Big Tech.

✱ Ministère de la vérité. Dans le même ordre d'idées, l'AFP, véritable « multiplicateur de propagande » (voir l'étude de Swiss Policy Research publiée en juin 2016) faisant la pluie et le beau temps en matière d'information, percevrait, selon Mediapart (23 juin 2022), la somme rondelette de 10 millions d'euros par an de Google pour un « contrat global » intégrant notamment « Objectif Désinfo », l'onglet fact checking de l'AFP.

► Assidu aux dîners du Siècle, Denis Olivennes se multiplie pour apparaître en grand manitou de la presse et des médias, tantôt en poisson-pilote de Rodolphe Saadé lors du rachat de La Provence ou dans la reprise de M6 au groupe Bertelsmann (dans un attelage formé avec Stéphane Courbit et Marc Ladreit de Lacharrière), tantôt en sauveur de Libération (titre ex-maoïste qu'il cogère avec l'ancien officier du renseignement israélien Dov Alfon) en tentant d'obtenir un prêt de 20 millions d'euros de Daniel Kretinsky, le propriétaire de CMI, groupe dont il est toujours membre du conseil de surveillance.

► Rappelons que, dans les prémices de l'Opération Macron, Denis Olivennes, pilier des Gracques, multipliait les réunions au domicile de Pierre Moscovici avec Bernard Spitz, alors cornaqué à la tête de la Fédération française de l'assurance par le communicant Clément Léonarduzzi. Organisateur des premières universités des Gracques, ce dernier chapeautera des années plus tard la communication de l'Élysée pour la réélection d'Emmanuel Macron avant d'être promu à la présidence de Publicis Consultants.

► Malgré la célébration à la fin du mois de juin aux Buttes-Chaumont des 25 ans de Marianne (étaient présents Arnaud Montebourg, Jean-Pierre Chevènement, Fabien Roussel, Julien Aubert et Bruno Retailleau) Natacha Polony ne serait plus intouchable à la direction de l'hebdomadaire souverainiste, d'aucuns craignant en interne un retour en force de Caroline Fourest.





## KIOSQUE

► Désormais directrice éditoriale de *Franc-Tireur*, l'autre hebdomadaire du groupe *CMI* lancé en décembre 2021 sur la ligne du *Printemps Républicain* (néoconservateur), **Caroline Fourest** n'a en effet jamais été inquiétée chez *CMI*, malgré l'arrêt de sa collaboration avec *Marianne* à la suite du fiasco de sa promotion de l'escroc **Thomas Nlend**, pseudo-infiltré dans l'entourage de l'essayiste **Alain Soral**.

► Chez *CMI*, **Caroline Fourest** a même eu les coudées franches pour opérer le recrutement, à la direction de la rédaction de *Franc-Tireur*, de **Pauline Delassus**, transfuge de *Paris Match* où officie toujours sa compagne **Aurélié Raya**. Fille de **Laurent Joffrin** et de **Sylvie Delassus** (respectivement nègre et éditrice de *François Hollande*), **Pauline Delassus** vient renforcer la direction de la rédaction composée de **Raphaël Enthoven** (dont la compagne, **Adèle Van Reeth**, est promue à la tête de *France Inter*), de **Christophe Barbier** (par ailleurs éditorialiste à *Actualité juive*) et d'**Éric Decouty**.

► Le samedi 19 novembre 2022, de 9 h à 18 h, à l'espace Jean-Monnet (47, rue des Solets, 94150 Rungis), IV<sup>e</sup> Fête du Pays Réel organisée par *Civitas*, mouvement politique inspiré par le droit naturel et la doctrine sociale de l'Église catholique. Nombreux stands (éditeurs, médias alternatifs, associations, congrégations, artisans, artistes), auteurs (**Frédéric Andreu**, **Stanislas Berton**, **Bernard Gantois**, **Pierre Hillard**, **Ignace**, etc.) et conférenciers (abbé **Xavier Beauvais**, **Alain Escada**, **Cassandra Fristot**, **Olivier Piacentini**, **Pierre-Antoine Plaquevent**, etc.) (entrée 10 euros).

► Chez *Synthèse Éditions* (<https://synthese-editions.com/categorie-produit/livres/>), sortie de *Déconstruire la woke idéologie* de **Bernard Germain**, une étude du « wokisme », cette idéologie mortifère ayant remplacé la lutte des classes par la race, les minorités et l'interaction de leurs luttes (272 pages, 25 euros).

► *Céliniana*. À l'occasion de la sortie de l'inédit *Londres* (*Gallimard*, 2022), notons la réédition actualisée avec de nombreux ajouts, chez **Robert Laffont**, dans la collection *Bouquins*, de la magistrale biographie de **Louis-Ferdinand Céline** de l'avocat **François Gibault** (928 pages, 32 euros). Le *Bulletin célinien* (BP 42004, 59011 Lille Cedex et [www.bulletincelinien.com](http://www.bulletincelinien.com)), animé par l'infatigable **Marc Laudelout**, revient, dans son numéro d'octobre (n° 455), sur l'amitié épistolaire entre l'acteur **Robert Le Vigan** (1900-1972) et **Céline** (58 euros pour les onze numéros de l'année en cours).

► Chez *Culture & Racines* ([www.cultureetracines.com](http://www.cultureetracines.com)), sortie de *Sécession* de l'essayiste **Éric Verhaeghe**, animateur du site Internet *Le Courrier des stratèges* (<https://lecourrier-desstrategies.fr>), un manuel de survivalisme social prônant la sécession face aux codes, aux usages, aux principes et aux valeurs véhiculés ou instrumentalisés par la caste mondialisée (228 pages, 20 euros).

► Le numéro 29 de la revue *Perspectives libres* (<https://cerclearistote.fr/>), dirigée par **Pierre-Yves Rougeyron**, a pour dossier *Souveraineté alimentaire* (*Du fundus au latifundium*; *L'œil du négociant*; *Des conséquences sanitaires de l'industrie agroalimentaire*; *Permaculture et souverainisme, sur des chemins de convergence?*, etc.) (300 pages, 20 euros).

► Chez *Auda Isarn* (<https://reflechiretagir.com/categorie-produit/auda-isarn/>), sortie de *Vagabondages littéraires* du chroniqueur littéraire et critique cinématographique **Michel Marmin**, une série de chroniques littéraires réunies par ordre alphabétique, d'**Éric Alter** à **Gérard Zwang** où l'on croisera, entre autres, **Robert Brasillach**, **Jean Cau**, **Louis-Ferdinand Céline**, **Pierre Gripari**, **Jean Mabire**, **Richard Millet**, **Jean Parvulesco** et **Ezra Pound** (préface d'**Olivier François**, 256 pages, 20 euros).

► Aux éditions *Krisis* ([www.revue-elements.com/categorie-produit/livres/collection-krisis/](http://www.revue-elements.com/categorie-produit/livres/collection-krisis/)), sortie de *L'Exil intérieur* de l'historien des idées **Alain de Benoist**, un étonnant recueil de réflexions et d'aphorismes (postface de **François Bousquet**, 356 pages, 24 euros).

► Chez *Perrin*, sortie des *Hommes de Mussolini* de l'historien **Frédéric Le Moal**, une série de quinze portraits des principaux compagnons de route du Duce. Venus du socialisme italien et du nationalisme, une majorité d'entre eux se retournèrent contre **Benito Mussolini** et le trahirent, y compris son propre gendre (368 pages, 24 euros).

► En parallèle, *Ars Magna* (BP 60426, 44004 Nantes Cedex 01 et [www.editions-ars-magna.com](http://www.editions-ars-magna.com)) publie *Mon journal des temps de lutte et de victoire* (1919-1922) de **Roberto Farinacci** dans lequel il relate l'action qu'il mena de la réunion fondatrice des Faisceaux italiens jusqu'à la Marche sur Rome (179 pages, 28 euros).

► Le numéro 93 (équinoxe d'automne) de la revue *Terre & Peuple* (*Licorne*, 2, chemin des Monts 42110 Feurs et [www.terreetpeuple.com](http://www.terreetpeuple.com)), dirigée par **Pierre Vial**, a pour dossier *L'Europe asservie jusqu'à quand?* Intéressant article *L'Impalpable et l'indicible* de **Claude Perrin** sur l'évolution du sens des mots à travers les époques (51 pages, 9 euros).





## POLITIQUEMENT INCORRECT



► **Espionnage.** Érigé en symbole de l'opposition LGBT à **Donald Trump**, le major **Jamie Lee Henry**, premier officier « transgenre » de l'armée américaine, a été inculpé pour avoir usé de son habilitation « secret » à Fort Bragg afin de transmettre à la Russie des dossiers médicaux volés dans cette importante base abritant notamment la Delta Force.

✱ **Ouille.** **Charles III** qui vient d'accéder au trône du Royaume-Uni a été circoncis au 8<sup>e</sup> jour (*brit milah*) au palais de Buckingham par le rabbin **Jacob Snowman**, le *mohel* officiel de la communauté juive de Londres. Cette tradition remonterait au roi **George I<sup>er</sup>** (1660-1727) selon l'Agence télégraphique juive.

► **Pensée unique.** D'après une enquête du CEVIPOF, 71 % des étudiants de Sciences-Po se déclarent « de gauche » (+14 points par rapport à 2002) et 14 % « de droite » (-8 points). C'est l'égérie woke **Alexandria Ocasio-Cortez** qui arrive en tête du « palmarès des personnalités politiques admirées », devant les *Young Global Leaders* **Jacinda Ardern** et **Emmanuel Macron**. Suivent **Jean-Luc Mélenchon**, **Volodymyr Zelensky**, **Angela Merkel**, **Christiane Taubira**, **François Ruffin**, **Raphaël Glucksmann**, **Christine Lagarde**, **Barack Obama**, **Sandrine Rousseau**, **Édouard Philippe**, **Ursula von der Leyen**, **Bernie Sanders** et **Philippe Poutou**. La protection de l'environnement (26 %), la lutte contre les inégalités (16 %) et les droits des femmes (15 %) constituent le podium des causes « pour lesquelles les étudiants seraient prêts à se battre ».

► L'ONU a supprimé de son site Internet une publication de 2008 traitant des « bénéfices de la faim dans le monde » et soutenant que la faim n'est pas un problème à résoudre, mais « qu'elle est fondamentale pour le fonctionnement de l'économie mondiale ».

✱ Les déclarations de **Lijian Zhao**, le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères (Twitter, 16 août), et le sujet de la chaîne publique *Rossiya 1* (9 septembre) attribuant l'organisation des attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis (et non à Al-Qaïda) apparaissent comme un palier franchi vers l'utilisation de ce que **Robert Faurisson** appelait la « bombe atomique du pauvre ».



► Alors que la piste criminelle avait été très rapidement écartée et qu'une ordonnance de non-lieu se dessine dans l'affaire de l'incendie de Notre-Dame de Paris, nous publions en compléments de notre enquête (F&D 465) ces deux représentations aussi symboliques que méconnues de cette destruction. Dans la

première, l'incendie se reflète dans la coupe de champagne de **Michelle Obama**, aux premières loges depuis une croisière sur la Seine. La seconde est issue du clip **Emmanuel Macron, le candidat**, diffusé le 4 mars dernier, où l'on voit, dans le bureau d'**Emmanuel Macron**, la superposition d'un dessin de l'incendie tiré de la publication des pompiers de Paris *Allo Dix Huit* (Hors-Série, Mai-Juin 2019), d'une Voute Étoilée, puis d'une maxime : « Ceux qui pensent que c'est impossible sont priés de ne pas déranger ceux qui essaient ».



✱ **Valérie Pécresse** avait reconnu malgré elle l'impossibilité d'une victoire à l'élection présidentielle en se présentant comme une « cinévore absolue » et en faisant part, en février 2022, de sa difficulté à regarder des films pendant la campagne : « Dans deux mois, je me rattraperai ». C'est chose faite.

**NOUS SOMMES RESPONSABLES DE CE QUI NOUS UNIRA DEMAIN.**

Région Île-de-France

Valérie Pécresse,  
Présidente de la Région Île-de-France

A la tête de la Région Île-de-France, Valérie Pécresse a initié une tournée exceptionnelle de films.

"Simone, le voyage du siècle" réalisé par Olivier Dahan  
avec Elsa Zylberstein et Rebecca Marini

Mardi 13 septembre 2022 à 20h

Cinéma 7 Batignolles  
20, Allée Georges Hottelmann - 75017 Paris

Cachet à partir de 15,00 € Proposition à 20€

Initiative soutenue pour deux personnes - places limitées

RSVP obligatoire avant le vendredi 16 septembre  
à [contact@faitsetdocuments.com](mailto:contact@faitsetdocuments.com)

12, place de la Bastille - 75004 Paris - Tél. 01 47 33 11 11

**SIMONE**  
LE VOYAGE DU SIÈCLE